Pokrov – 2019

Il y a, dans notre calendrier liturgique, des fêtes qui sont comme teintées d'une émotion spéciale. On pense évidemment à Noël qui a même pris une connotation presque magique, féerique, avec ce merveilleux qui entoure la fête purement religieuse. Celle d'aujourd'hui me semble tout particulièrement empreinte de tendresse, de chaleur et d'amour.

La fête de la Protection de la Mère de Dieu rappelle une vision de saint André, le fol en Christ, un jour qu'on célébrait une vigile dans l'église des Blanchernes à Constantinople. À la quatrième heure de la nuit, le saint en prière éleva les yeux vers le ciel et vit la sainte Mère de Dieu se tenir au dessus de l'assemblée et recouvrir ses fidèles de son voile. La Mère de Dieu voulait signifier par là qu'elle protégeait la ville impériale et, par analogie, toute la sainte Église dont elle est le Signe.

Bien sûr, l'orthodoxie porte à la Vierge une dévotion toute particulière. On la proclame « plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins », la mettant ainsi bien au-dessus de toutes les puissances célestes. Sur les icônes, elle est inséparable de son Fils : elle est la Mère de Dieu.

Les fêtes qui lui sont consacrées tout au long de l'année à la fois commémorent des événements de sa vie et sont autant de repères pour la vie spirituelle : sa naissance, sa présentation au temple, l'annonciation, sa dormition sont aussi comme des étapes dans l'histoire de notre salut.

« Elle vit aux Cieux et contemple constamment la Gloire de Dieu, nais elle n'oublie cependant pas les pauvres que nous sommes et couvre de sa protection tous les peuples de la terre. » disait saint Silouane l'Athonite. Et c'est cette protectrice, cette mère aimante que nous célébrons aujourd'hui. Et c'est peut-être cet amour maternel qui donne à la fête cette empreinte de tendresse que j'évoquais tout à l'heure.

« Elle est, en vérité, notre protectrice auprès de Dieu, et son nom suffit pour réjouir l'âme. Mais tout le Ciel et toute la terre se réjouissent de son amour. C'est sa Mère Très-Pure que le Seigneur nous a donnée. Elle est notre joie et notre espérance. Elle est notre mère selon l'esprit, et elle est proche de nous selon la nature, comme être humain ; et toute âme chrétienne s'élance vers elle avec amour. » dit encore Saint Silouane.

En effet, lorsque sur la croix, apercevant « sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme voici ton fils ». Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère » (Jn 19, 26-27) » Jésus ne confie pas seulement Marie à Jean et Jean à Marie, à travers le disciple, c'est l'homme qu'il confie à celle qui a permis l'incarnation, le salut s'inscrit directement dans l'histoire humaine.

Ainsi, Marie, Mère de Dieu, devient la mère de tous les hommes, elle les couvre de son amour, de sa tendresse.

« L'Église orthodoxe porte, au plus profond de sa conscience, le mystère de la Mère de Dieu. Elle voit en elle non seulement la mère souffrante au pied de la croix de son Fils, mais aussi la Reine du ciel. Elle considère la Vierge, descendante de la tribu de Juda et fille de David, comme la mère de tout être vivant, l'incarnation personnelle de l'Église, le corps humain du Christ. Avec son voile, la Mère de Dieu couvre la terre et devient, elle-même, la « Terre-mère » écrit Sainte Marie Skobskov qui ajoute « On peut affirmer qu'une relation authentiquement religieuse avec l'homme dans sa totalité, dans toutes ses particularités individuelles, ne s'ouvre véritablement à nous que lorsqu'elle est éclairée, sanctifiée par la voie de la Mère de Dieu, qu'elle suit ses traces ; elle est alors littéralement illuminée par elle. »

Que la Mère de Dieu nous garde et nos protège.